

Gaston François Kengue

Université de Dschang-Cameroun

gaston.kengue@univ-dschang.org, gaston.kengue@univ-dschang.org

« Le goût de ça !!! » Quand le français s'enrichit de formules emphatiques innovantes au Cameroun

La situation sociolinguistique du français au Cameroun fait penser que « pendant que l'Académie fait son dictionnaire, le peuple fait la langue » (Villemain, cité par Certa, 2001 : 46). Autrement dit, la défense de la norme standard du français ne peut pas empêcher son évolution, eu égard aux enjeux esthético-culturels et socio-identitaires qui s'y négocient en permanence. Des chercheurs ont largement exploré le paysage sociolinguistique camerounais, dénonçant souvent les écarts et oblitérations que le français y subit. Pourtant, en traversant la mer, il y a plusieurs décennies, cette langue acceptait de facto de se « mouiller les pieds » (Huguet, 1988) et de fonctionner dans « l'hétérogénéité, l'instabilité, la contextualité » (Robillard, 2005 : 146). Elle affiche des formules emphatiques fluctuantes et innovantes qui la situent dans une logique du dynamisme et de la fonctionnalité. Longtemps enfermés dans le moule normatif du français contenus par « l'hypertrophie de [sa] conscience grammaticale » (Guiraud, 1965 : 56), les locuteurs n'essayent-ils pas de s'en affranchir afin d'exprimer leur liberté de sujet parlant ? La mosaïque de formes discursives issue de cette liberté langagière ne serait-elle pas liée aux réalités et comportements naissants, tributaires de la (post)modernité ? À l'observation, les locuteurs recourent à ces pratiques langagières innovantes pour exprimer leurs sentiments, apprécier, juger et se juger, décrire et décrier leur espace essentiellement dysphorique. Notre réflexion se propose d'explorer ces pistes à la lumière des extraits de conversations recueillis, tantôt au cours des observations participantes, tantôt lors des émissions radiophoniques et télévisées à tendances satirique et comique, tantôt au cours des conversations entre étudiants. Il s'agit donc des données naturelles constituées à partir d'un « relevé de faits 'glanés' et simplement 'notés' » (Kerbrat-Orecchioni, 2005). Théoriquement, nous puiserons dans la sociolinguistique urbaine et l'analyse du discours, pour étudier « l'usage réel du langage, par des locuteurs réels, dans des situations réelles » (Van Dijk, in Maingueneau, 2002).

Section 10 : La langue française : variations, variétés, diversité

Bibliographie

CERTA, P. (2001), *Le français d'aujourd'hui, une langue qui bouge*, Paris, France Info/Baland/Jacob-Duvernet.

CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, PUF.

GUIRAUD, P. (1965), *Le français populaire*, Paris, PUF.

HUGUET, D. (1988), *Cahier du département de français, n° 1*, Yaoundé, MINEDUC.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (2005), *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin.

ROBILLARD, D. de, (2005), « Quand les langues font le mur lorsque, les murs font peut-être les langues : Mobilis in mobile, ou la linguistique de Nemo », in *Revue de l'Université de Moncton*, n°1, Vol. 36, Moncton, Erudit, pp. 129-154.